

LA SALLE DES MARIAGES DE PORT-MARLY : NOUVEAUX ECLAIRAGES SUR L'ICONOGRAPHIE DU DECOR

Par Inès Martin, 2ème cycle Histoire de l'Art, Sorbonne Paris 1

Cette rubrique a pour fonction de donner quelques réponses aux mystères que recèle encore le décor peint par l'atelier de Simon Vouet (1590-1649) dans l'actuelle salle des Mariages de l'Hôtel de ville de Port-Marly, qui était appelée à partir de 1853 Château des Lions. Originellement conçu pour une des salles du château de Colombes, détruit début XIXème siècle, il a été transposé dans l'Hôtel de ville aux alentours de 1827 en même temps qu'une cheminée portant l'inscription « Chambre de Jacques II, roi d'Angleterre – 1688 ». C'est pourquoi dans notre propos nous parlerons, pour ne pas être redondant, de salle des Mariages, du dôme de la chambre de Jacques II (nom donné lors de l'inventaire de 1835) ou de décor du château de Colombes toujours à propos de ce même décor peint.

Cette page sera progressivement enrichie de nouvelles réflexions sur ce joyau de notre patrimoine marlyportain.

1. LES BRONZES FEINTS : S'AGIT-IL BIEN D'UN CYCLE DES QUATRE ELEMENTS ?

On peut apporter une première réponse avec la **concordance des sujets et des figures** dans les œuvres précédentes de Simon Vouet.

L'INFLUENCE DU CYCLE DE SIMON VOUET A FONTAINEBLEAU.

C'est dans le catalogue **Vouet** sous la direction de THUILLIER (B. BREJON DE LAVERGNEE et LAVALLE), publié en 1991, qu'on trouve une série de cinq gravures de Michel **DORIGNY** d'après Simon **VOUET**. Yves **PICART**, lui, dit les avoir trouvées dans un ouvrage de R. **DUMENIL**, avec la cote EST DA 7 mais sans préciser le lieu de conservation¹. Les gravures portent une inscription latine dans le catalogue d'exposition et **PICART** donne un titre assez approximatif grâce à l'identification des attributs traditionnels des dieux et sûrement par la traduction des 2 vers latins. En l'occurrence ces 5 gravures ont été faites à partir d'un décor réalisé par Simon **VOUET** dans le **Vestibule**



1. Michel Dorigny, *Junon et Iris ou L'Air*, gravure d'après Simon Vouet, 1644

¹ Picart Y., *Simon Vouet, premier peintre de Louis XIII- La période parisienne (1628-1649)*, Paris

de la Reine du château de **Fontainebleau** en 1644. La reine régente Anne d'Autriche décide de refaire ses appartements et commande à son peintre attitré Vouet ce décor qui porte sur les 4 éléments. Mettons le doigt sur le fait qu'il y a cinq scènes représentées et non 4.

En traduisant (approximativement) les vers latins sous chaque gravure nous pouvons identifier les sujets :

- **Jupiter** : Du trône de flammes les aigles reçoivent le feu que Jupiter a sorti de la roche, mais ils sont effrayés par ces éclairs.
- **Neptune** : Enlevée par les étendues des mers d'ondes, Amphitrite a pour agresseur un empereur: il la garde maintenue (fig. 3).
- **Iris et Junon** : Élevée par la prière aérienne, à toi jolie Junon, Iris abaisse ses plumes multicolores et un arc (fig.1).
- **Céphale (ou Tithon) et l'Aurore**: Que toi, Soleil, tu m'enlèves, déjà environnée par les ténèbres pour que la lune ne me soit une funeste lumière (fig. 2).
- **Cybèle** : (...) La mère Berecynthia ou Cybèle, aux mauvais jours, donne les noms à la terre.

On a donc associé : Jupiter et le feu ; Saturne et l'eau ; Iris et Junon et l'air, la terre et au centre du plafond : Céphale et l'Aurore.

Écoutons maintenant l'abbé Pierre **GUILBERT** dans sa **Description historique du château de Fontainebleau**, petit ouvrage publié en 1731 : il associe dans le cabinet de la Reine, dit le Cabinet de Clorinde les 4 éléments à 4 dieux : le feu à Jupiter, l'eau à Neptune, l'air à Junon et la terre à Cérès. Mais il n'est pas dit par qui ont été exécutés ces quatre éléments. En revanche il continue sa description par ces termes :



2. Dorigny, *L'Aurore enlevant Tithon*, 1644

"En sortant du Cabinet de Clorinde, on entre dans la Galerie de Diane par un Vestibule qui sert à présent de passage, et que Vouet a enrichi des quatre éléments sur toile, de quelques Satyres, Termes, figures d'idées, et de divers autres ornements en grisaille, qui mériteraient un jour plus avantageux et une place plus digne du Peintre et de son ouvrage. Au milieu du Plafond l'Aurore enlève Tithon jeune Prince d'une rare beauté."

On a donc dans deux salles contiguës un cycle des 4 éléments qui semblent assez proches puisqu'on retrouve la même association des dieux aux éléments. On peut facilement imaginer dans ce Vestibule de la Reine une toile sur chaque mur et au plafond, une autre représentant l'enlèvement de Tithon par l'Aurore.



3. Dorigny, *Le char de Neptune ou L'Eau*, gravure, 1644

Revenons à présent à notre décor de la Chambre de Jacques II. Dans les voussures du plafond, nous pouvons voir au centre de chaque côté un médaillon en bronze feint, c'est-à-dire un trompe-l'œil imitant un bas-relief en bronze. Élément du décorum, le bronze feint permet d'insérer dans le programme d'ensemble des scènes indépendantes. Il semblerait que Simon Vouet ait élaboré son programme iconographique en s'inspirant de ses toiles peintes de Fontainebleau, en tout cas pour trois des quatre médaillons de la voussure. Nous avons deux scènes se déroulant dans les airs, une sur la mer, et une

sur terre. A chaque fois sont représentés un ou deux personnages principaux,

entourés de nymphes, créatures divines ou autres figures ornementales.

Pour avoir rapidement reconnu Neptune enlevant Amphitrite sur son char (fig. 4), une scène se déroulant autour d'un autel au-dessus de la cheminée, et Jupiter sur des nuages, DEZAILLER D'ARGENVILLE en a conclu qu'il s'agissait des quatre éléments : « *Au-dessus de ce grand morceau règne une frise rampante, ornée de cartouches dans ses milieux, où sont les quatre Eléments en bas-reliefs feints de bronze* »². Mais lorsqu'on se penche de plus près de la signification de ces faux bronzes ovales, le lien entre chaque scène et un élément ne nous semble pas aussi évident. Car si *Le char de Neptune ou L'eau* (fig. 4) nous paraît assez évident, les autres associations sont plus problématiques.



4. Atelier de Simon Vouet, médaillon en bronze feint, *L'enlèvement d'Amphitrite par Neptune*, Port-Marly, Chambre de Jacques II

JUPITER : FEU OU AIR ?

Dans la gravure de DORIGNY, on peut voir Jupiter surgissant des nuages, brandissant ses éclairs et flanqué de l'aigle. L'inscription latine dit ceci :

« Flammanti e Solio vibras quos Jupiter ignes
Excipiant Aquilae, sed nos haec fulmina terrent. »

5. Dorigny, *Jupiter et Eole ou Le Feu*, gravure, 1644



² DEZAILLER D'ARGENVILLE fils, *Voyage pittoresque des environs de Paris ou Description des maisons royales, châteaux & autres lieux de plaisance, situés à quinze lieues aux environs de cette ville*, Debure l'aîné (Paris), 1779, p. 12

Traduction approximative : *Du trône embrasé les aigles reçoivent le feu que Jupiter a sorti de la roche, mais ils sont effrayés par ces éclairs.*

L'auteur de ces vers a mis l'accent sur le pouvoir de la foudre du dieu, et **PICART** l'associe au Feu. Cependant sous le dieu apparaissent, hormis les putti qui soufflent, deux personnages qui peuvent être identifiées comme une nymphe et Eole, « régisseur » des vents. Le nom de ce dernier est par ailleurs cité par **PICART**. Mais à partir du moment où on accepte que le vent et l'air soient des notions proches, et cela est courant dans les arts, pourquoi ne pas associer Jupiter à l'élément Air ?



6 : Raphaël, *Jupiter donne sa bénédiction à Cupidon*, salle de Psyché, Florence, Villa Farnésine

D'ailleurs le médaillon ovale à Port-Marly a été librement recopié : Eole a disparu, Jupiter ne brandit plus ses éclairs, relégués au second-plan avec l'aigle, mais se tient lascivement assis parmi ces gros nuages soutenus par des créatures ailées, étreignant contre lui un jeune homme qui pourrait être interprété soit comme Ganymède, l'échanson des dieux que Jupiter enleva de la Terre par son aigle ; ou comme Cupidon, en référence à une scène du décor de



Médaille de Jupiter, voussure de la Chambre de Jaques II

Raphaël à la Villa Farnèse. Cupidon, amoureux de Psyché, dont le décor est dédié à l'histoire, vient demander l'accord au dieu de la faire rentrer dans la demeure des dieux sur l'Olympe. Jupiter lui donne alors sa bénédiction. L'aspect du dieu menaçant armé de ses éclairs flamboyants est à oublier et par conséquent l'association du Feu. S'ajoute en arrière-plan une sorte d'échelle dans laquelle se distinguent des poissons et deux têtes joufflues,

peut-être les gémeaux si on veut bien y voir les signes du zodiaque ; le mystère reste entier...

Pour résumer sur l'association des bronzes feints et des quatre éléments, nous avons : deux scènes célestes, une scène marine et une scène terrestre. Or, logiquement, le Feu et la Terre se passent sur la sphère terrestre, l'Eau sur la sphère marine, l'Air dans la sphère céleste. Dans le cycle bellifontain, Simon **VOUET** avait pris le parti d'associer le Feu à la sphère céleste mais l'idée n'est pas reprise pour le château de Colombes.

Nous pourrions continuer notre réflexion en nous penchant sur le médaillon figurant deux personnages.

IDENTIFICATION DES DEUX FEMMES

Dans la lunette (ill.7) qui fait face à celle de Jupiter, nous avons deux personnages se trouvant étroitement embrassés dans un espace qu'on peut définir comme céleste de par la présence des nuages et des têtes de *putti*, associées deux par deux et soufflant de l'eau. Mais qui sont ces deux personnages ?



7. Atelier de Simon Vouet, médaillon en bronze feint, *Iris et Junon*, Port-Marly, Chambre de Jacques II

Les gravures du décor de Fontainebleau nous donnent une nouvelle fois la réponse, mais il faudra choisir entre *Junon et Iris ou L'Air* (ill.1) et *L'Aurore enlevant Tithon* (ill.2). Revenons rapidement sur le récit mythologique d'**Aurore** et Tithon (ou Titon) : Aurore est connue dans les *Métamorphoses* d'**OVIDE** pour avoir enlevé **Tithon** mais aussi **Céphale**³. Le premier était le frère de Priam, roi de Troie et très beau ; il fut enlevé par l'Aurore qui réclama à Jupiter son immortalité ; cependant elle oublia de préciser qu'il devait aussi rester jeune, ce pourquoi il est représenté souvent vieux. Le deuxième était un jeune guerrier, père de Phaéton selon certaines sources, qu'elle enleva contre son gré.

Bien que les personnages ne soient pas bien identifiables dans le médaillon pour affirmer qu'il s'agisse de deux femmes ou d'un homme et une femme, on peut cependant identifier ces deux personnages comme Junon et Iris : des détails qu'on peut expliquer en comparant attentivement les deux œuvres, le médaillon et la gravure, nous le prouvent.

- **Junon** : épouse de Jupiter, a pour attribut traditionnel le paon. Visibles sous la main de la déesse dans la gravure, les deux volatiles se retrouvent aussi dans le médaillon de bronze feint. Ils écartent toute autre supposition.



³ D'ailleurs le titre de la gravure varie en fonction du nom de ces deux jeunes hommes. Le commentaire latin se réfère plutôt à Céphale dont le mythe est assez confus car différent selon les sources antiques, mais pourrait être vu ici comme le conducteur du char d'Apollon.



- **Iris** : plusieurs détails nous portent à croire qu'il s'agit de cette créature mythologique. Elle serait la descendante du dieu Océan et souvent représentée tenant une cruche par laquelle s'écoule l'eau des libations. Dans notre décor et dans la gravure, cet office a été confié à l'ange aux ailes de papillon. Elle est ailée car elle est l'ambassadrice de Junon sur terre, faisant le lien entre les deux sphères. Le dernier détail important est qu'elle est la personnification de l'arc-en-ciel. Il est difficile dans le cas d'une gravure ou d'un bronze feint (donc monochrome) de suggérer le prisme chromatique. Pourtant on peut le deviner dans la gravure, traversant le nuage et caressant les mains d'Iris ; dans la lunette, il est perceptible dans le coin gauche, derrière la créature ailée.
- **L'inscription latine** : pour finir, les vers « Aeriae Princeps orae, tibi candida Juno, Multicolor pennas Iris submittit et arcum. » mentionnent les deux déesses (traduction approximative : *Élevée par la prière aérienne, à toi jolie Junon, Iris abaisse ses plumes multicolores et un arc.*)

Ainsi cette lunette en bronze feint est aussi inspirée du cycle des Quatre Eléments du Vestibule de la Reine au château de Fontainebleau. Ce duo de déesses représente l'Air et tous les éléments qui le caractérisent sont bien présents dans notre décor.

Qu'en est-il du médaillon au-dessus de la cheminée ?